

# Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

## Le Séminaire de Flavigny au cœur du relèvement de la chrétienté

Chers amis, chers bienfaiteurs,

**T**el un nain sur les épaules de géants, j'emboîte le pas généreux de mes prédécesseurs à la direction du Séminaire Saint-Curé-d'Ars, bien conscient de la nécessaire sainteté de cette fonction. Si quelques âmes charitables voulaient bien prier pour que le Saint-Esprit remplace mes idées par les siennes et ma fragile vertu par sa Force, je leur en serais très reconnaissant.

Je profite de ma première Lettre pour bien faire comprendre le rôle de ce Séminaire.

Qu'est-ce que Dieu désire de ce Séminaire de Flavigny ? Qu'en attend l'Église ? Que me demande le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X ?



*Le nouveau calvaire du séminaire*

## **En toute chose, regarde la fin**

Cinq années d'études prépareront l'âme des séminaristes à la prêtrise, au Séminaire d'Ecône, sous l'égide du plus grand Maître en théologie qui fut sur la planète : saint Thomas d'Aquin. Ces cinq années d'études sont précédées d'une « année de spiritualité » passée ici-même au séminaire de Flavigny.

Cette année de spiritualité est en un sens la plus importante du cursus de formation du futur prêtre.

En effet, la formation du séminariste est un moyen en vue d'obtenir une fin. Celle-ci est décrite par saint Pie X dans deux documents majeurs de son pontificat : sa première Lettre encyclique qui trace son programme (*E supremi apostolatus* en 1903), et son exhortation au clergé catholique (*Haerent animo* en 1908). De ce but, saint Pie X en tire une hiérarchie des valeurs dans la formation des futurs prêtres actuels.

Le pape saint Pie X, en accédant au souverain pontificat, écrit immédiatement sa première Lettre encyclique. Il y décrit l'état du monde en synthétisant le mal précis qui le ronge : « Peut-on ignorer la maladie si grave et si profonde qui travaille, en ce moment bien plus que par le passé, la société humaine, et l'entraîne peu à peu à sa ruine ? Cette maladie est, à l'égard de Dieu, l'abandon et l'apostasie. (...) C'est là le caractère propre de l'Antéchrist, qui, impuissant à éteindre complètement la notion de Dieu, se dédie à lui-même le monde visible en guise de Temple. Il siège dans le temple de Dieu, où il se montre comme s'il était Dieu lui-même. Avec une témérité sans nom, il usurpe la place du Créateur en s'élevant au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu. »

Et le saint pape ne se lamente pas, mais trace la route : « A un si grand mal, il nous appartient de porter remède : nous puisons courage en Celui qui nous fortifie, et mettant la main à l'œuvre, soutenu de la force divine, nous déclarons que notre unique but dans l'exercice de notre pontificat suprême est de *tout restaurer dans le Christ afin que le Christ soit tout en tous*. (...) Il faut par tous les moyens et au prix de tous les efforts, déraciner entièrement cette monstrueuse iniquité propre au temps où nous vivons par laquelle *l'homme se substitue à Dieu*. »

## **Le moyen réellement adapté à ce combat**

En fonction de ce but, « tout restaurer dans le Christ », il ordonne les moyens : Cette restauration est une œuvre surnaturelle, qui dépend de l'influence réelle du Christ sur son Église, et à travers elle, sur le monde. « Quels moyens convient-il d'employer pour atteindre un but si élevé ? Que vos premiers soins soient de former le Christ dans ceux qui, par le devoir de leur vocation, sont destinés à le former dans les autres, c'est-à-dire les prêtres. Comment pourront-ils accomplir un tel devoir s'ils ne sont d'abord eux-mêmes revêtus du Christ, jusqu'à pouvoir



### *Engagements dans la Milice de l'Immaculée*

dire avec l'Apôtre : " Je vis, non plus moi, mais le Christ vit en moi. Pour moi, le Christ est ma vie." S'il en est ainsi, combien grand doit être votre soin pour former le clergé à la sainteté ! *Il n'est aucune affaire plus importante que celle-ci.* En conséquence, le meilleur et le principal de votre zèle doit se porter sur vos séminaires, pour y introduire un tel ordre et leur assurer un tel gouvernement, qu'on y voie fleurir côte à côte l'intégrité de l'enseignement et la sainteté des mœurs. Faites du séminaire les délices de votre cœur. »

Former les prêtres à l'union profonde à Dieu, qu'ils recherchent activement la sainteté, qu'ils ne fassent qu'un avec le Christ. Voilà la priorité pour contrer le règne de l'Antéchrist, affirme saint Pie X.

De même, Monseigneur LEFEBVRE disait : « L'Apôtre porte le Christ en lui et avec lui dans sa personne, dans ses actes, dans ses paroles. L'Apôtre donc s'identifie au Christ : *Afin que vous les aimiez de l'Amour même avec lequel vous m'aimez*, dit Notre-Seigneur à son Père. Que l'Amour du Père qui s'identifie au Fils, identifie les apôtres au Fils et au Père. Tous les éléments de notre apostolat ne sont que moyens par rapport à cette fin : aimer le Christ pour le porter aux autres, afin que cet amour se diffuse et chante la gloire de Dieu<sup>1</sup>. »

On a ici le même enseignement : Que le prêtre s'identifie au Christ, porte le Christ en toute sa vie.

Cinq ans après cette encyclique, saint Pie X rédige une exhortation à l'ensemble du clergé catholique<sup>2</sup>, dans laquelle il avoue : « de toutes nos préoccupations, *la principale est celle-ci* : il faut que les hommes honorés du sacerdoce soient absolument tels que l'exige l'accomplissement de leur charge. Nous sommes en

1 - Mgr LEFEBVRE, *Lettres pastorales et écrits*, éd. Fideliter, 1989, p. 265.

2 - Exhortation *Haerent animo* de 1908.

effet persuadé que c'est de là surtout qu'il faut attendre le bon état et le progrès de la religion. »

Car l'Histoire prouve que l'impact d'un clergé saint est considérable sur la société :

« Par cette exhortation à la sainteté des prêtres, ce ne sont pas seulement vos intérêts que nous défendrons, mais aussi les intérêts communs des nations catholiques... le prêtre est tel qu'il ne peut pas être bon ou mauvais pour lui seul ; mais de quelles conséquences sont pour le peuple sa conduite et sa manière de vivre ! Quel immense trésor qu'un prêtre vraiment bon, partout où il se trouve ! »

Car uni profondément à Notre-Seigneur Jésus, il en devient une image vivante, et un instrument :

« S'il néglige la sainteté, le prêtre ne pourra en aucune façon être "le sel de la terre" ; nous avons à remplir le rôle du Christ, et en qualité d'amis, nous sommes tenus de conformer nos sentiments à ceux de Jésus-Christ, qui est saint, innocent et sans tache. Envoyés par Lui, nous devons gagner l'esprit des hommes à ses doctrines et à sa Loi, en commençant d'abord par les observer nous-mêmes ; nous avons l'obligation de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous préserver nous-mêmes du péché... et par-dessus tout, combien ne doit pas être plus pur celui qui prend part à un tel sacrifice [de la sainte Messe] ? »

« A cette sainteté de vie, l'Eglise tend par de grands et incessants efforts. Les séminaires ont été institués dans ce but. »



*Pèlerinage au sanctuaire de l'Enfant-Jésus de Beaune*

Ici à Flavigny, nous recevons les jeunes hommes désireux de se donner à Dieu dans le sacerdoce. Nous les orientons vers ce but précis : la restauration de la chrétienté par la sainteté du sacerdoce. Nous les aidons à se concentrer sur ce but, à tout faire dépendre de cela. A être généreux, souples sous l'influence de la grâce divine, hommes d'oraison, amis du Seigneur. A se libérer de tout ce qui retarde, attiédit l'âme, emprisonne dans la pensée unique, mondaine, libérale. A combattre avec constance, intelligence et douceur, éclairés et soutenus par leurs directeurs spirituels, ces prêtres d'expérience – véritables pères de leurs âmes.

Cette année doit être vigoureuse et déterminante dans la conversion de l'âme, de par l'attachement au but recherché mais non encore acquis : la sainteté. En un mot : Une année de soif, de désir intense qui grandit, dans une âme recueillie et patiente travaillée silencieusement par la grâce invisible de Dieu.

La présence du noviciat des frères est une aide providentielle pour centrer tout le monde sur ce but de la sainteté du sacerdoce, point commun fondamental des deux vocations.

Je termine en vous témoignant de ma plus chaleureuse reconnaissance pour votre soutien à cette œuvre stratégique dans le combat pour l'avenir de l'Eglise.

Avec ma bénédiction,

Abbé Guillaume GAUD, directeur +  
29 septembre 2019, en la fête de saint Michel Archange

## Chronique

---

### 20 mai

Séminaristes et novices partent à Enney, dans le canton suisse de Fribourg, pour effectuer les Exercices de saint Ignace en dix jours. Cette retraite permet d'approfondir la connaissance de Notre-Seigneur dans les mystères joyeux, douloureux et glorieux de sa vie, pour se mettre toujours plus résolument à son service. Les retraitants vont aussi se confier à Notre-Dame Gardienne de la Foi en son sanctuaire de Bourguillon,

aux portes de Fribourg, où M. l'abbé DEMIERRE peut célébrer la sainte messe. Leur pèlerinage se termine par la vénération du corps de saint Pierre Canisius, dans l'église du collège Saint-Michel. C'est à Fribourg, le 13 octobre 1969, il y a 50 ans, que Mgr LEFEBVRE inaugurerait son œuvre de formation sacerdotale qui aboutira à la fondation de la Fraternité Saint-Pie X, érigée canoniquement par l'évêque du lieu le 1<sup>er</sup> novembre 1970.

## **29 mai**

La communauté accueille une quinzaine d'élèves de Troisième. Venus de l'école de Marlieux, ils se préparent à la communion solennelle par une retraite prêchée par M. l'abbé LAURENÇON.

## **15 juin**

Des frères et des séminaristes s'engagent dans la Milice de l'Immaculée. Ils prononcent leur consécration sous le regard des douze apôtres et de leur Reine, dont les statues ornent le sanctuaire de l'église, au-dessus de l'autel. La fête de Marie Reine a vu des membres de la communauté se consacrer à Notre-Dame selon la formule du saint esclavage : c'est toute leur vie de baptisés qu'ils souhaitent vouer à la sainte Vierge, et par elle à son divin Fils. Par leur engagement dans la Milice de l'Immaculée, les séminaristes et les frères veulent consacrer à Marie tout leur apostolat, en ce dernier jour de l'octave de la Pentecôte et à l'approche des vacances d'été ; beaucoup d'entre eux auront certainement l'occasion d'orienter les âmes vers l'Immaculée en distribuant la médaille miraculeuse, au gré de leurs rencontres. Cette cérémonie marque la fondation de la Milice de l'Immaculé au Séminaire. Daigne Notre-Dame bénir ses enfants et les aider à être des apôtres selon son Cœur !

## **21 juin**

Le sanctuaire de l'Enfant-Jésus

de Beaune accueille la communauté pour son pèlerinage annuel et M. le Directeur y célèbre le saint sacrifice de la messe. Dans la ville des Hospices, en 1630, une jeune carmélite, Marguerite du Saint-Sacrement, reçoit de l'Enfant Jésus la mission de « faire connaître au monde les trésors de son enfance ».

## **23 juin**

En la solennité de la Fête-Dieu, M. l'abbé TROADEC fait ses adieux. De nombreux fidèles sont venus l'entourer pour la messe solennelle d'action de grâces et la procession du Saint-Sacrement dans les rues de la cité médiévale. Au cours des 23 années passées à la tête du séminaire, il a eu la grâce de former 459 jeunes gens dont beaucoup sont prêtres ou frères aujourd'hui. Nombre de ces anciens élèves lui offrent en ce jour un trésor spirituel constitué de messes et de chapelets récités à son intention.

Dans l'après-midi, les séminaristes partent pour Ecône afin d'aider leurs aînés à préparer les cérémonies d'ordination et de premières messes qui auront lieu les 28 et 29 juin.

## **30 juin**

M. l'abbé DE KERDREL célèbre une première messe au séminaire.

## **20 juillet**

Une quarantaine de dames et de jeunes filles viennent se ressourcer spirituellement. Cette retraite de vie





*Les fidèles et la communauté du séminaire entourant M. l'abbé Troadec le 23 juin*

chrétienne est prêchée par MM. les abbés TROADEC, BAUDOT et LAURENÇON, ainsi que par le Père Pierre, capucin.

### **28 juillet**

C'est au tour de violoncellistes amateurs de venir se ressourcer, musicalement cette fois, à Flavigny, sous la conduite de quelques professeurs. Certains bénéficient du cadre du séminaire pour le logement et les répétitions ; quelques-uns en profitent pour assister à un office ou une messe chantée.

### **15 août**

En cette fête de l'Assomption, M. l'abbé GAUD prend la direction du Séminaire sous le regard maternel de Notre-Dame qui ne manquera pas de le guider dans sa charge délicate de formation des séminaristes et des frères.

La maison continue d'accueillir les séminaristes venus accomplir leur permanence estivale pour

aider à divers travaux. C'est aussi l'occasion de dire au revoir aux membres de la communauté appelés ailleurs. En effet, M. l'abbé GODARD est nommé au prieuré du Brémien, frère François-Marie prêtera main forte à la chapelle de la Consolation à Paris et frère Jean-Yves à l'église Saint-Nicolas du Chardonnet. Les frères ayant achevé leurs trois années de formation reçoivent leur première affectation : Frère Emeric se rendra à l'école d'Etcharry au Pays Basque alors que frère Mariano rejoindra le prieuré d'Albano près de Rome. Quant à frère Ferdinand, il est attendu au Juvénat du Sacré-Cœur au Gabon. Que Notre-Seigneur leur donne à tous les grâces nécessaires pour accomplir avec fidélité les devoirs de leurs nouvelles charges !

### **19 août**

Une session de formation est dispensée par MM. les abbés BOURRAT et MEUGNIOT aux prêtres

et frères nouvellement nommés en école, auxquels s'ajoutent les prêtres nouvellement ordonnés. Le contact avec leurs aînés a été profitable pour les séminaristes, qui ont au passage reçu une bonne leçon d'humilité sur le terrain de foot ! Pendant ce temps, M. l'abbé DEMIERRE emmène novices et postulant effectuer quelques travaux chez les Sœurs de la Fraternité à Saint-Michel-en-Brenne. Ils vont

aussi présenter la vocation de frère de la Fraternité, encore méconnue, aux fidèles de l'église Saint-Grégoire des Minimes à Tours.

### 24 septembre

Les frères qui se préparent à la prise d'habit ou à la profession entrent en récollection. Elle est prêchée par M. l'abbé BILLONI, venu de la Maison générale de la Fraternité à Menzingen.



*Prédicateurs et retraitants à Enney, à l'issue de la retraite*

Merci pour votre soutien financier toujours bien nécessaire.

## Renseignements pratiques

### Pension d'un séminariste

22 € par jour, soit environ 5260 € par an.

### POUR AIDER LE SÉMINAIRE

- Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Séminaire Saint-Curé-d'Ars**.
- Pour aider régulièrement le séminaire, vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte au Crédit Mutuel de Venarey-les-Laumes (21) : 10278 02511 n° 00051861345 24. Nous vous en remercions.

Un reçu fiscal vous sera envoyé sauf mention contraire.

**Séminaire Saint-Curé-d'Ars – Maison Lacordaire – 21150 Flavigny-sur-Ozerain**

Tél. : 03.80.96.20.74 – Fax : 03.80.96.25.32